

Théâtre de l'Octogone  
Mardi 16 janvier 2024 à 20h00

MUSIQUE DE CHAMBRE

## QUATUOR HERMES

Omer Bouchez  
Elise Liu  
Lou Yung-Hsin Chang  
Yan Levionnois

Violon  
Violon  
Alto  
Violoncelle

*Le quatuor Hermès, en référence au fameux messager de la mythologie grecque, puise sa force musicale dans son rôle de passeur entre le texte du compositeur et la sensibilité du public. Les musiciens établissent également cette identité par leurs voyages aux quatre coins du monde. Le Carnegie Hall à New York, la Cité Interdite à Pékin, ou encore le Wigmore Hall à Londres, font ainsi partie des salles qui les ont le plus marqués. Le quatuor est également présent dans les festivals, tels que les Folles Journées de Nantes, Tokyo, le festival Radio-France de Montpellier, la Roque d'Anthéron, ou en Italie, en Allemagne et au Maroc.*

*La formation originale du groupe voit le jour en 2008 à Lyon, où les musiciens étudient avec le Quatuor Ravel. Ils s'enrichissent ensuite auprès des Quatuors Ysaïe et Artemis, puis avec Eberhard Feltz et Alfred Brendel. Lauréat de nombreux prix, notamment du concours de Genève, l'ensemble a été quatuor en résidence à la Chapelle de la Reine Elisabeth à Bruxelles, puis quatuor associé à la Fondation Singer-Polignac à Paris. Leur collaboration avec le label Dolce Volta a donné naissance à l'intégrale des quatuors de Schumann, à un enregistrement de Ravel, Debussy, Dutilleux. Leur dernier enregistrement de Schubert a remporté plusieurs prix.*

*Depuis 2018, le quatuor élargit son horizon musical par sa rencontre avec l'accordéoniste Félicien Brut et le contrebassiste Edouard Macarez, avec qui ils décident de créer "le Pari des Bretelles", un projet enregistré pour Miramare en 2019, et une deuxième collaboration en 2020, rendant hommage à Beethoven à travers neuf créations.*

# PROGRAMME

**Igor Stravinsky (1882 - 1971)**

**Trois pièces pour quatuor**

[9 min]

*Danse*

*Eccentric*

*Cantique*

\*\*\*\*\*

**Gabriel Fauré (1845 - 1924)**

**Quatuor op. 121 en mi mineur**

[22 min]

*Allegro moderato*

*Andante*

*Finale: Allegro*

\*\*\*\*\*

**Ludwig van Beethoven (1770 - 1827)**

**Quatuor op. 59/1 en fa majeur**

[38 min]

*Allegro*

*Allegretto vivace e sempre scherzando*

*Adagio molto e mesto*

*Allegro*

## **Igor Stravinsky – Trois pièces pour quatuor (1914)**

Elles datent respectivement d'avril 1914 (à Leysin) pour la première, et juillet 1914 (à Salvan) pour les deux autres ; elles sont dédiées à Ernest Ansermet, qui en négocia, après coup, la commande par le Quatuor vaudois Flonzaley. Ce dernier les créa à Chicago en 1915. Les pièces extrêmes sont caractéristiques de la période "russe", tandis que la seconde présente des traces d'atonalité et un total chromatique presque complet. La **Danse**, avec ses accents décalés et sa métrique variable, ses accords de seconde et ses pizzicati, nous entraîne dans un bref mouvement au dynamisme entraînant d'une bourrée. L'**Eccentric**, inspirée selon les dires de Stravinsky du grand clown de l'époque, Little Tich, est d'humeur capricieuse ; on y sent l'atmosphère du cirque. Les indications que le compositeur a données pour le second violon et l'alto sont également excentriques : le violon et l'alto doivent être joués comme un violoncelle, le temps de quelques pizzicati. Le **Cantique** présente l'écriture verticale d'un choral, préparant l'évolution vers le *Sacre du Printemps* et les *Symphonies d'instruments à vent*, vers le statisme hiératique du Stravinsky religieux. (Tiré de Tranchefort : la Musique de Chambre)

## **Gabriel Fauré – Quatuor op. 121 en mi mineur**

Gabriel Fauré approche de ses quatre-vingts ans, lorsqu'il écrit cet ultime opus. Comme Johannes Brahms ou César Franck, Gabriel Fauré est écrasé par l'œuvre de Beethoven pour cette formation, et il confie à son épouse : "c'est un genre que Beethoven a particulièrement illustré, ce qui fait que tous ceux qui ne sont pas Beethoven en ont la frousse ! Alors, tu peux penser si j'ai peur à mon tour. Je n'en ai parlé à personne". La composition de ce quatuor débuta en 1923 par son mouvement lent, suivi par le premier mouvement, et se termina par le final en 1924, après des mois d'hiver marqués par la maladie.

**Allegro moderato** : il est traité comme une libre forme sonate. Ce mouvement reprend les thèmes très mélodiques et un peu mélancoliques d'une œuvre de jeunesse, un concerto pour violon op. 14, que le compositeur avait reniée. On notera la clarté de la tonalité en mi majeur, et l'aisance du contrepoint dans le développement.

**Andante** : la forme de ce mouvement tient à la fois à celle du lied et du rondo, unifiée par une continuité et une élévation de pensée musicale exceptionnelles. L'atmosphère, dans ce ton de *la mineur*, baigne dans une lumière surnaturelle. Le registre aigu des cordes enlève toute pesanteur et toute sensualité : tout est pur et beau. Trois thèmes se distinguent : le premier est initié par le premier violon et sa quarte augmentée, puis vient le deuxième à l'alto : c'est une phrase montante simple sur une batterie de croches ; le troisième surgira pianissimo à l'alto dans une alternance de deux notes, comme voilant la souffrance. Cette exposition sera suivie d'un double développement et de la réexposition du thème initial.

**Finale – Allegro** : ce scherzo, sous une forme de rondo, alterne et développe un thème allègre et populaire, et un thème plus tendu et douloureux. Tous deux sont énoncés par le violoncelle. La réexposition en majeur et la coda turbulente achèvent joyeusement ce mouvement.

## Ludwig van Beethoven – Quatuor op. 59/1 en fa majeur

Ce quatuor, publié en 1806 et dédié au comte Razumovski, exprime avec vigueur la maîtrise, la fermeté de l'âme et la profondeur de la méditation. Plutôt que de lire un long commentaire littéraire, mieux vaut écouter la démarche calme et souveraine du premier thème, exposé d'abord au violoncelle, reprise ensuite dans les sphères plus radieuses du premier violon, prêter oreille au naturel des enchaînements, comme si rien ne pouvait arrêter le flux de cette musique, découvrir la plénitude mélodique du deuxième thème, qui n'est pourtant qu'une gamme, et se laisser entraîner dans cet étrange fugato lointain au ton de mi bémol mineur, avant de revenir à un véritable triomphe. Dans le second mouvement, on admirera le pouvoir d'invention foisonnante, en dessins toujours nouveaux, mais pourtant soumise aux lois strictes d'une architecture rigoureuse. On ne sera pas surpris d'apprendre que les exécutants de l'époque ont protesté contre ce mouvement commençant par la même note répétée quinze fois : l'importance révolutionnaire du rythme ne pouvait que dérouter les musiciens. Le mouvement lent confie alternativement au violon et au violoncelle un des plus beaux chants que Beethoven ait inventés. Une série de traits brillants enchaîne ce mouvement à l'Allegro final, qui débute par le célèbre Thème russe, en hommage au commanditaire. Ce qui nous frappe aujourd'hui, c'est la prodigieuse vitalité et la force débordante de ce mouvement, la furieuse énergie donnée à ces interminables séries de syncopes, qui sont tout-à-fait sans exemple dans la musique de cette époque. (Tiré des commentaires de N.F.Tétaz)

\*\*\*\*\*

## Prochains concerts de la saison 2023-24

**Mardi 06.02.2024**

**Quatuor Merel**

(Suisse)

(Cycle 2)

W. A. Mozart – Quatuor KV 464

B. Bartok – Quatuor no 3

A. Dvorak – Quatuor op. 106

**Mardi 27.02.2024**

**Quatuor Sine Nomine**

**et Eli Karanfilova** (alto)

(Suisse)

(Cycle 1)

W. A. Mozart – Quintette KV 593

A. Berg – Quatuor op. 3

J. Brahms – Quintette op. 111

\*\*\*\*\*

**Avec le soutien de :**

